

**MER BALTIQUE.**

Cette mer s'étend entre les 53°55' et 65°50' de latitude nord et entre les 7°25' et 28° de longitude est. Elle baigne, à l'est, la Russie d'Europe; au sud, la Prusse et le Mecklembourg, et à l'ouest, le Danemark et la Suède. Son entrée est au sud du Cattégat, par trois détroits: le Sund, entre la Suède et l'île de Seeland; le Grand-Belt, entre les îles Seeland et Fionie; le Petit-Belt, entre Fionie et le Jutland. Elle offre plusieurs golfes considérables: le golfe de Botnie, entre la Finlande et la Suède; le golfe de Finlande, entre la côte méridionale de la Finlande et celle des gouvernements de Saint-Petersbourg et d'Esthonie ou de Revel; le golfe de Riga ou de Livonie, entre les gouvernements de Livonie et de Courlande; le golfe de Dantzick dans la Prusse occidentale; le golfe de la Poméranie; le Friesche-Haff et le Curisch-Haff dans la Prusse orientale. La profondeur de cette mer varie de 15 à 20 brasses. Les côtes de la Poméranie, du Mecklembourg, du Holstein, du Danemark sont basses et sablonneuses, couvertes de cailloux roulés qui forment en quelques endroits des espèces de digues. Celles de la Prusse orientale offrent beaucoup de bancs de sable; la côte de Courlande est basse et montre des lits de calcaire, elle se relève un peu dans le golfe de Livonie où elle est formée de couches de calcaire et de gravier. Tout le pourtour du golfe de Finlande est très découpé et offre un grand nombre d'îles et de récifs; cette disposition des côtes est aussi celle du golfe de Botnie, elles sont découvertes dans la Suède méridionale.

La mer Baltique n'est point sujette aux marées, elle éprouve des crues irrégulières qui font élever les eaux jusqu'à environ un mètre, et qui ont lieu dans toutes les saisons, mais particulièrement en automne, quand le ciel est chargé de nuages, et que le temps est à la pluie. Les courants y sont assez dangereux; leur direction habituelle est générale est du nord-nord-est au sud-ouest. Leur vitesse est tantôt accélérée, tantôt ralentie par le glissement des côtes, par la position des îles et des rochers, et par les effets des crues. Leur direction change aussi par les mêmes causes; cependant la force dominante l'emporte et entraîne les eaux depuis Tornea (au fond du golfe de Botnie) et Péttersbourg, jusque vers les côtes de la Poméranie et du Danemark. Dans le Sund, il y a un courant supérieur et un courant inférieur. Les vents sont très irréguliers et très inconstants dans cette mer; cependant ceux de l'est dominent au printemps et ceux de l'ouest en automne. Dans les mois de juin et de juillet, il règne des calmes de plusieurs jours. Les changements subits de vents, des orages fréquents et violents, le peu de profondeur de l'eau, le grand nombre de récifs qui bordent les côtes de Suède et celles du golfe de Finlande, et les bancs de sable qui s'étendent le long des côtes de la Prusse rendent la navigation de la Baltique très dangereuse. Les vagues sont courtes, brisées, s'y rencontraient, s'entrechoquent et s'élèvent quelquefois à une hauteur prodigieuse. Dans les golfes de Botnie et de Finlande, les eaux, saisies par le froid vers le milieu du mois d'octobre, se changent peu à peu en grands glaçons qui, détachés par les tempêtes, avancent confusément vers la partie méridionale et interdisent la navigation. Au sud, le dégel a lieu en avril, mais les golfes de Botnie et de Finlande sont rarement libres avant la fin de mai.

La Baltique reçoit les eaux de plusieurs fleuves importants, par les côtes de la Prusse, l'Oder, la Vistule, le Priegel, le Niemen; dans le golfe de Livonie, la Duna; dans le golfe de Finlande, la Néva, qui met la mer Baltique en communication avec le Volga, et par suite avec la mer Caspienne. Les fleuves qui affluent par la côte orientale du golfe de Botnie sont peu considérables. Il n'en est pas de même de la Tornea, du Kalix, de la Lulea, de la Pitea, de Skelleftea, de l'Umea, de l'Angermansel, de l'Indal, du Ljusnell et du Dalelf, qui descendent de la chaîne du Kelen à la côte occidentale du golfe de Botnie. Parmi les très nombreuses îles de la Baltique, on remarque: Odenaë, Seeland, Laaland, Angeland, Falster, au Danemark; Rugen, à la Prusse; Bornholm, Olo et les îles d'Aland, à la Suède; Dago, Oesel, Olo et les îles d'Aland, à la Russie.

Les ports sur la Baltique sont: Au Danemark, Copenhague, capitale fortifiée, port de guerre pouvant contenir 500 vaisseaux; Helsingor, sur la partie la plus étroite du Sund, port artificiel; Kallundborg, Korsør, dans l'île de Seeland; Nijebord, dans l'île d'Odenaë; Middelfart, sur le Petit-Belt; Skensborgh, dans le Jutland; Rudkiøbing, dans l'île d'Angeland; Naskov, dans l'île de Laaland; Nijekjøbing, dans l'île de Falster; Friedericia, sur le Petit-Belt; Kolding, Slensvig, Frensborg, Apenrade, Tønningen, dans le Holstein; Helligenhafen, Kiel.

Au Mecklembourg: Wismar, un des meilleurs ports de la Baltique; Rostuck, à la Prusse; Stralsund, Stettin, Dantzick, Kanigsberg, Mémel, à la Russie; Libau, Vindau, en Courlande; Riga, Pernesan, en Livonie; Revel, station d'une partie de la flotte russe sur le golfe de la Finlande; Narva, Hapsal, Baltich-Port ou Rogereick, vaste, mais peu profond. En Esthonie: Saint-Petersbourg, au fond du golfe de Finlande et à l'embouchure de la Néva; Kronschadt, place de guerre et port militaire, dans l'île de Kottlin, qui commande le golfe de Finlande; il y existe un port central, un port militaire, un port marchand, entourés d'un môle fortifié avec soin et défendus par une citadelle, par le fort de Kron, l'un et l'autre situés sur des îlots et par les ouvrages élevés sur la Reishank. C'est à Kronschadt que stationne la flotte russe de la Baltique; il s'y trouve un grand arsenal de marine, une fonderie de bombes et de boulets, des poudreries, des docks, un hôpital pour la marine. Le port militaire peut contenir 35 gros vaisseaux et le port de commerce 1.000 bâtiments. Les navires qui veu-

**MER BALTIQUE. — THÉÂTRE DE LA GUERRE.**

Publié par MARIE & BERNARD, Rue des Grands-Augustins, 1, à Paris.



lent remonter à Saint-Petersbourg sont obligés de s'alléger à Kronschadt s'ils tirent plus de 2 mètres d'eau. Viborg, Friedericham, Helsingfors, avec un arsenal et des chantiers de construction, des docks pour la flotte; Seaborg, bâtie sur les sept îles réunies entre elles, est considérée comme le Gibraltar de la Baltique; Abo, à l'entrée du golfe de Botnie; Wasa, Uléaborg, à l'embouchure de l'Ula; Tornea, au fond du golfe, en Suède, sur les côtes occidentales du golfe de Botnie, Lulea, Pitea, Umea, Hernosand, Haparand, Gefle; au sud des îles d'Aland, Stockholm, Ylking, Yorskoping, Wabsy; dans l'île de Gotland, Calmar, Carlskrona, Carlshamn et Malmo.

Le bassin de la mer Baltique renferme les îles russes d'Aland, groupe composé de cinquante îles habitées et deux cents îlots déserts, la plupart rochers et s'élevant presque tous à une hauteur considérable au-dessus de la mer. Plusieurs même forment de véritables aiguilles de granit d'une taille colossale. Le détroit d'Aland les sépare du littoral de la Suède; le Skillet de celui de Finlande. Ce dernier est une sorte de canal qui forme un passage au milieu des myriades d'écueils semés en groupes désordonnés dans ces parages. Le sol des îles de ce groupe est pierreux et la couche d'humus qui recouvre le roc est tellement mince que souvent la récolte dessèche, en été, avant d'être parvenue à sa maturité. Aland, la plus grande île du groupe, compte 12,000 habitants et est remplie d'étangs et d'impétueux torrents.

L'archipel d'Abo se compose également d'innombrables rochers granitiques ou calcaires, pointus ou aplatis, qui dépassent à peine le niveau de la mer et sont très dangereux pour les navigateurs. Ces groupes, dans leurs ports, offrent à la flotte russe un abri d'autant plus avantageux, que le courant qui descend des golfes de Botnie et de Finlande y tempère les effets et la rigueur de l'hiver dans les ports et les rades, et qu'on peut, à portée de canon, surveiller tous les bâtiments qui entrent au lac Malar (Suède), ainsi que le cabotage de la côte occidentale du golfe de Botnie.

Les îles d'Oesel et de Mona, à l'entrée du golfe de Riga, appartenant à la Livonie; celles de Dago et de Vornis à l'Esthonie. Les rivages de ces îles sont bas, mais escarpés, et offrent un grand nombre de golfes et de coupures.

La flotte russe, dans la Baltique, se compose de trois divisions stationnées à Kronschadt, Helsingfors et Revel. Chaque division est de un vaisseau à trois ponts, huit à deux ponts (y compris deux vaisseaux de quatre-vingt-bricks), six frégates, une corvette et deux bricks.

**Établissements et agrandissements de la Russie sur la mer Baltique.**

La domination exclusive de la Russie sur la Baltique a toujours été le but de tous les efforts des souverains de cet empire; dès 1700, Pierre I<sup>er</sup> déclare, dans cette intention, la guerre à la Suède et investit l'Ingrie, l'Esthonie et la Livonie. Trois ans plus tard, il fonde en Ingrie la ville de Saint-Petersbourg. En 1709, il s'empare définitivement de ces provinces.

1713 et 1714, Pierre I<sup>er</sup> envahit la Finlande. 1721, La Karélie, Wiborg, l'Ingrie, l'Esthonie, la Livonie suédoise, les îles d'Oesel, de Dago, de Nova sont définitivement cédées à la Russie. 1741-1762, Elisabeth Petrovna envahit de nouveau la Finlande et prend part à la guerre de sept ans contre la Prusse.

1742, Nouvelle guerre contre la Suède; la Finlande est encore occupée par les Russes.

1743, La province de Viborg est réunie à la Russie.

1788, Nouvelle guerre contre la Suède.

1795, Les Russes s'emparent de la Courlande.

1808, Renaissement de la Finlande qui, l'année suivante, rest propriété de la Russie ainsi que les îles d'Aland.

Il résulte, de ces conquêtes, que la Russie est entièrement maîtresse du golfe de Finlande; qu'elle commande le golfe de Botnie par les îles d'Aland; qu'elle fait face aux côtes suédoises et prussiennes par les îles Dago, Oesel et le littoral des gouvernements de Courlande et de Virona, et qu'enfin sa flotte, purement agressive, la rend dominante sur toutes les parties de la mer Baltique.

**SAINT-PETERSBOURG.**

Dans l'endroit où Saint-Petersbourg est situé, on ne voyait encore, en 1703, que quelques cabanes de pêcheurs suédois, protégées par la forteresse de Nienschantz, qui, dans cette même année, tomba au pouvoir de Pierre I<sup>er</sup>. Ce monarque, frappé des avantages que pourrait offrir cette situation pour dominer la Baltique, résolut d'y élever une ville. Ce ne fut d'abord qu'une place d'armes dont les édifices étaient en bois et défendus par un rempart en terre; mais la bataille de Poltava, la conquête de la Livonie, la prise de Viborg, le décidèrent à agrandir sa nouvelle ville et à en faire la capitale de son empire. Cette ville, d'une forme à peu près ronde, a environ 34 kilomètres de circonférence; mais sur cette étendue se trouvent de vastes terrains entièrement vides, surtout dans les îles Basile et de Saint-Petersbourg, dont une partie est couverte de marais et de bois; la Néva et ses branches prennent aussi beaucoup d'espace. Le sol qu'occupe Saint-Petersbourg est parfaitement plat, bas et marécageux; on y trouve l'eau à 60 centimètres et 1 mètre, et au plus, à 2-30 de profondeur; l'île de Saint-Petersbourg est occupée au sud par les glaciais et les ouvrages avancés de la citadelle, que sa situation, sur un petit îlot au milieu de la ville, rend inutile pour la défense de celle-ci; un chantier où l'on construit des galioles à bombes, des chaloupes canonnières et des pontons, est compris dans l'ouvrage à corne qui la couvre au nord. La véritable défense de Saint-Petersbourg est Kronschadt et les bas-fonds qui empêchent les bâtiments de guerre d'approcher de la ville.

*M. Baskin*

M IV 3  
nr. inw. 372



BIBLIOTEKA KÓRNICKA  
372 M. IV. 3